

Un portrait de l'amour



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 1 Cor 13; Mt 24:12; Gal 5:22, 23; 1 Tm 1:14; 1 Jn 4:8.

Verset à mémoriser: « Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande d'entre elles, c'est l'amour » (1 Cor 13:13, LSG).

L'amour peut tout vaincre. C'est pourquoi Paul en parle abondamment. Le groupe de mots dérivés du verbe *agapaō*, le terme grec le plus courant dans le Nouveau Testament pour exprimer l'amour, apparaît plus de cent trente-cinq fois dans ses écrits. Cela représente près de la moitié de toutes les occurrences du Nouveau Testament. Cela devrait nous dire quelque chose sur le thème central de la lettre de Paul aux Corinthiens.

Il existe de nombreux passages remarquables sur l'amour dans le Nouveau Testament, tels que Romains 8:35-39, 1 Corinthiens 2:9, 1 Corinthiens 8:3, Galates 2:20, Colossiens 1:13, 1 Thessaloniens 3:12, et bien d'autres. Mais aucun ne se compare à 1 Corinthiens 13.

La semaine dernière, nous avons vu que sans l'amour, toutes choses, même les dons spirituels, sont sans valeur. Cette semaine, nous examinerons plus en profondeur 1 Corinthiens 13 et son merveilleux portrait de l'amour.

Comme nous le verrons, l'amour n'est pas tant une émotion qu'une attitude; une attitude qui doit se manifester dans la vie, dans les actes et dans les paroles; autrement, elle ne signifie rien. Ce qu'est réellement l'amour, et ce qu'il fait, a été pleinement révélé dans la vie de Jésus.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 15 aout.

L'indispensable de l'amour

La semaine dernière, nous avons abordé le thème de l'amour, tel qu'il apparaît dans 1 Corinthiens 13. Nous devons maintenant approfondir davantage les paroles de Paul.

Lisez 1 Cor 13. Résumez ce que Paul nous enseigne au sujet de l'amour.

Paul ne dit pas que les langues (*1 Cor 13:1*), la prophétie, la connaissance, la foi (*1 Cor 13:2*) ou la bienfaisance (*1 Cor 13:3*) sont inutiles. Elles ne le sont que si elles ne sont pas animées par l'amour.

Le type d'amour dont parle Paul ne s'exprime pas par des phrases telles que: « J'aime les fraises », « J'aime mes amis » ou même « J'aime mon conjoint et mes enfants ». Il ne s'agit pas non plus de l'amour que l'on voit dans les films. Et ce n'est certainement pas l'amour érotique, bien que ce passage soit souvent utilisé lors de cérémonies de mariage.

Cet amour ne se réduit ni à l'affection, ni à la charité, ni à la vertu, ni à la bienveillance, même si toutes ces réalités en sont des expressions partielles. Cet amour est une grâce particulière accordée par l'Esprit. En effet, dans 1 Corinthiens 13, l'amour est la motivation donnée par l'Esprit qui nous conduit à agir avec affection, bonté, vertu et bienveillance. Il s'agit d'un engagement total de nos actes, de nos sentiments et de nos pensées envers Christ et envers notre prochain.

Lisez Matthieu 24:12. Quel avertissement Jésus nous donne-t-il ici?

C'est pourquoi l'agapè est si essentielle et nécessaire. Par la puissance du Christ, nous ne devons pas laisser l'amour se refroidir dans nos foyers, dans nos Églises et dans nos communautés. Nous avons l'exemple du Christ sur la croix, mourant pour nous. Quelle expression plus puissante de cet amour pourrait-il y avoir? Bien sûr, nous ne pourrions jamais manifester un tel amour à un degré équivalent, mais, par la grâce de Dieu, nous devons nous efforcer de le refléter dans notre vie, autant que possible.

Quelles sont les situations où l'expression d'un tel amour aurait pu produire un impact profondément positif sur quelqu'un qui en avait plus que jamais besoin?

Ce que fait l'amour

1 Corinthiens 13:4–7 constitue le cœur du chapitre. Paul s'y concentre sur les caractéristiques de l'amour, en montrant ce qu'il est et ce qu'il n'est pas, ce qu'il fait et ce qu'il ne fait pas. Il personnifie l'amour afin que nous puissions discerner comment se comporte une personne remplie de l'amour que donne l'Esprit. Dans sa description, Paul emploie une série de verbes. Pour lui, l'amour relève davantage de l'action que du sentiment ou de l'émotion.

Que fait donc l'amour?

1. Il est patient (*makrothymeō*). *Makrothymeō* signifie faire preuve de patience, même dans des circonstances difficiles. La patience implique également la capacité de se supporter les uns les autres (*Eph 4:2*).

2. Il est plein de bonté (*chrēsteuomai*). Ce verbe n'apparaît qu'ici dans le Nouveau Testament, mais d'autres mots de la même racine sont fréquents ailleurs. Dans la Septante (la version grecque de l'Ancien Testament), ces termes sont souvent utilisés dans les Psaumes pour évoquer la bonté de Dieu associée à sa miséricorde (*Ps 145:9*). En disant que l'amour est plein de bonté, Paul signifie que notre amour pour les autres doit refléter la compassion et la miséricorde de Dieu envers nous.

3. Il se réjouit (*synchairō*) de la vérité. *Synchairō* exprime la capacité de se réjouir avec quelqu'un d'autre (*Luc 1:58; 15:6, 9; 1 Cor 12:26; Phil 2:17, 18*).

4. Il supporte (*stegō*) tout. Les spécialistes débattent pour savoir si *stegō* signifie « couvrir », c'est-à-dire garder le silence par protection, ou « supporter », dans le sens d'endurer. Le contexte de 1 Corinthiens 9:12 penche en faveur de cette seconde signification.

5. Il croit (*pisteuō*) tout. *Pisteuō* provient de la même racine que le mot grec pour foi (*pistis*). Dans le contexte de 1 Corinthiens 13, croire tout signifie accorder le bénéfice du doute à autrui.

6. Il espère (*elpizō*) tout. Dans le Nouveau Testament, le verbe *elpizō* renvoie toujours à l'attente confiante de quelque chose de bon.

7. Il supporte (*hypomenō*) tout. Il n'y a probablement pas de différence de sens entre *stegō* et *hypomenō* dans 1 Corinthiens 13:7. Les deux expriment l'endurance dans l'épreuve. Paul utilise *hypomenō* à la fin du verset pour éviter la répétition et pour mettre l'accent sur la persévérance fondée sur la foi et l'espérance.

Comparez 1 Corinthiens 13:4–7 avec Galates 5:22, 23. Quelles idées communes retrouvez-vous dans ces deux passages? Comment pouvons-nous manifester un tel amour dans notre propre vie?

Ce que l'amour ne fait pas

Relisez 1 Cor 13:4–7. Pourquoi Paul mentionne-t-il les caractéristiques négatives de l'amour, et non pas seulement celles positives?

Hier, nous avons examiné sept choses que l'amour fait; aujourd'hui, nous allons considérer huit choses qu'il ne fait pas. L'amour...

1. N'envie pas (*zēloō*). Le verbe *zēloō* peut avoir un sens positif, comme dans « aspirez (*zēloō*) aux dons les meilleurs » (1 Cor 12:31), « aspirez (*zēloō*) aux dons spirituels » (1 Cor 14:1), ou encore « aspirez (*zēloō*) à prophétiser » (1 Cor 14:39). Mais ici, comme dans Actes 7:9, il a un sens négatif. Il est bon de désirer les dons spirituels, mais non d'envier ceux qui les possèdent. Une telle attitude engendre des divisions (1 Cor 3:3).

2. Ne se vante pas (*perpereuomai*). Ce verbe évoque l'arrogance et le désir d'être admiré par les autres. L'amour, en revanche, n'est pas centré sur soi.

3. Ne s'enfle pas d'orgueil (*physioō*). Le verbe *physioō* apparaît dans 1 Corinthiens 8:1 dans cette déclaration frappante: « La connaissance enfle, mais l'amour édifie. » Il décrit une personne enflée d'orgueil.

4. Ne se conduit pas de manière inconvenante (*aschēmoneō*). Ce verbe peut avoir une large gamme de significations, mais il désigne généralement un comportement contraire aux normes morales et sociales, indécent ou honteux. Paul fait probablement référence ici à l'attitude arrogante et méprisante des soit-disant « forts » envers les « faibles » à Corinthe (1 Cor 4:10; 8:1).

5. Ne cherche pas son propre intérêt (*zēteō*). Cela correspond à ce que Paul dit dans 1 Corinthiens 10:24: « Que personne ne cherche son propre intérêt, mais celui d'autrui. » L'amour renonce à ses propres droits pour le bien des autres (voir la leçon 5). Dans un contexte où chacun recherche le bien d'autrui, tous en bénéficient.

6. Ne s'irrite pas facilement (*paroxynō*). Le verbe *paroxynō* évoque un état intérieur d'exaspération, une tendance à s'emporter facilement. L'amour n'est donc ni irritable ni susceptible.

7. Ne tient pas compte du mal (*logizomai*). Ce verbe a ici une connotation comptable: l'amour ne tient pas un registre des fautes. Autrement dit, aimer, c'est aussi pardonner.

8. Ne se réjouit pas de l'injustice (*chairō*). L'amour ne prend aucun plaisir au mal commis par autrui. Au contraire, il cherche à aider plutôt qu'à se réjouir des fautes des autres.

Un portrait de Jésus

Lorsque nous lisons 1 Corinthiens 13:4–7, nous pouvons éprouver une certaine frustration en constatant que, dans une mesure plus ou moins grande, nous ne manifestons pas pleinement toutes les caractéristiques de l'amour décrites dans ce passage. Il est probable que Paul ait eu la personne de Jésus à l'esprit en rédigeant 1 Corinthiens 13. En effet, seul le Christ a parfaitement incarné toutes ces qualités de l'amour. Ainsi, en définitive, le portrait que Paul trace de l'amour est avant tout un portrait de Jésus.

Lisez Jn 13:1, 34; Jn 15:9, 12; 1 Tm 1:14; 2 Tm 1:7, 13; 1 Jn 3:16; et 1 Jn 4:7–12, 19–21. **Que pouvons-nous apprendre de ces passages au sujet de l'amour?**

Dieu est amour (1 Jn 4:8). Il nous aime à tel point qu'il a donné son Fils unique (Jn 3:16). Jésus est l'expression parfaite de cet amour (Hébreux 1:3). Si nous voulons savoir comment l'amour se manifeste, nous devons contempler longuement Jésus. Si nous observons attentivement le portrait de Jésus dans le Nouveau Testament, nous constaterons que toutes les caractéristiques positives de l'amour décrites dans 1 Corinthiens 13 se retrouvent en Lui.

Jésus est patient. « Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus Christ fit voir en moi le premier toute sa longanimité » (1 Tm 1:16, LSG). Jésus est bienveillant. La Bible déclare que « le Seigneur est bon » (1 Pi 2:3). Le terme « Seigneur » désigne ici Jésus. Le mot « bon » traduit le grec *chrēstos*, qui provient de la même racine que le verbe *chrēsteuomai* (« user de bonté ») dans 1 Corinthiens 13:4.

Jésus se réjouit de la vérité. Jésus éprouvait de la joie en accomplissant la volonté du Père et en faisant l'expérience de son amour (Jn 15:9–11; Jn 17:12–14). Jésus supporte tout. Hébreux 12:2, 3 déclare que Jésus « a enduré la croix... [et] a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs » (LSG). Personne n'a enduré autant que Jésus (Philippiens 2:8). Il l'a fait en vue de la joie qui lui était réservée.

Jésus croit tout. Lorsque Ananias mit en doute la sincérité de la conversion de Paul (Ac 9:13, 14), Jésus répondit: « C'est un instrument que j'ai choisi » (Ac 9:15, LSG). Jésus voit les personnes non pas telles qu'elles sont, mais telles qu'elles deviendront par Sa puissance.

De quelles autres manières Jésus nous révèle-t-Il ce qu'est le véritable amour?

La foi, l'espérance et l'amour

Jusqu'ici, nous avons appris que l'amour est patient, bienveillant, joyeux, persévérant, confiant, plein d'espérance et durable, parce que Jésus est tout cela. Une fois que nous discernons ces qualités en Jésus, l'étape suivante consiste à les imiter. Tel était le souhait de Paul pour les Corinthiens. Cependant, si l'on supprime les « ne... pas » des huit caractéristiques négatives de l'amour, « on obtient une assez bonne description du comportement des Corinthiens au sein de leur Église: envieux, vantards, orgueilleux, grossiers, égoïstes, susceptibles et prompts à relever les torts d'autrui. Paul adapte ici les verbes qu'il emploie à la situation des Corinthiens. » — Verlyn D. Verbrugge, *1 Corinthiens*, dans *The Expositor's Bible Commentary: Romans–Galatians*, édition révisée (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2008), p. 372.

Les Corinthiens avaient beaucoup à apprendre. Il en est de même pour nous. Après avoir décrit ce que l'amour fait et ce qu'il ne fait pas, Paul conclut son développement en soulignant le caractère éternel de l'amour, afin de stimuler la pratique d'un amour authentique.

Un jour, les prophéties disparaîtront; nous parlerons une seule langue; et la connaissance imparfaite cédera la place à une connaissance nouvelle et parfaite de Dieu (*1 Cor 13:12*). Les dons de l'Esprit cesseront lorsque le but pour lequel ils existent sera atteint (*1 Cor 13:10*). « Mais l'amour ne disparaîtra jamais » (*1 Cor 13:8*, *BDS*).

De même, lorsque le Christ reviendra, la foi cédera la place à la vue (*2 Cor 5:7*), et ce que nous espérons depuis longtemps deviendra réalité (*Rm 8:24*). Et surtout, l'amour demeurera comme l'expression du caractère de notre Dieu en trois personnes. Toutefois, dans un certain sens, la foi et l'espérance subsisteront aussi pour toujours. La foi, en tant qu'expérience du salut (*Rm 4:3*), et l'espérance, comme désir et attente de nouvelles joies et de nouvelles connaissances sur la nouvelle terre, marqueront à jamais l'expérience des rachetés. Mais l'amour — l'amour de Dieu — demeurera éternellement.

Très bientôt, nous verrons notre Seigneur face à face (*1 Cor 13:12*). D'ici là, nous sommes appelés à définir notre vie par ces trois vertus: la foi, l'espérance et l'amour. Cette triade représente la plénitude de la vie chrétienne par l'Esprit. C'est pourquoi elle est si souvent mentionnée dans les Écritures (*Rm 5:1–5*; *Gal 5:5, 6*; *Eph 1:15, 18*; *4:1–5*). Toutefois, l'amour est le plus grand, car il est le seul attribut qui soit utilisé pour décrire la nature même de Dieu (*1 Jn 4:8*).

Méditez sur cette affirmation: « Dieu est amour ». Comment devons-nous comprendre exactement ce que cela signifie? Et bien que nous ne puissions en saisir qu'une part, pourquoi cette déclaration est-elle une si bonne nouvelle pour nous?

Réflexion avancée: Ellen G. White, « Le besoin de l'amour », *Review and Herald*, 28 août 1888, p. 545, 546.

« Si noble que soit sa profession, un chrétien dont le cœur ne déborde pas d'amour pour Dieu et pour ses semblables n'est pas un véritable disciple du Christ. Il peut posséder une grande foi, même opérer des miracles; s'il n'a pas la charité, sa foi demeure vaine. S'il distribue tous ses biens pour nourrir les pauvres, et s'il livre même son corps pour être brûlé, mais qu'il n'ait pas l'amour, cela ne lui sert de rien. » — Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 269-270.

« Nous avons une abondance de sermons. Ce dont nous avons le plus besoin... c'est de l'amour pour les âmes qui périssent, cet amour qui découle en riches flots du trône de Dieu. Le véritable christianisme répand l'amour dans tout l'être. Il touche chaque partie vitale — le cerveau, le cœur, les mains actives, les pieds — rendant les hommes capables de se tenir fermes là où Dieu le demande, afin qu'ils ne détournent pas leurs pas et ne fassent pas trébucher les faibles. L'amour ardent et consommant du Christ pour les âmes perdues est la vie même de tout le système du christianisme. » — Ellen G. White, *Lift Him up*, p. 134.

« Seul l'amour qui jaillit du cœur du Christ peut guérir. Celui en qui cet amour circule, comme la sève dans l'arbre ou le sang dans le corps, peut restaurer l'âme blessée. » — Ellen G. White, *Education*, p. 114.

Discussion:

- ① Pensez-vous que la liste des qualités positives de l'amour donnée par Paul soit exhaustive? Si ce n'est pas le cas, quels autres éléments y ajouteriez-vous?
- ② Que voulait dire Paul par l'exhortation: « Recherchez l'amour » (1 Cor 14:1, LSG)? Quel lien cela a-t-il avec ce qu'il affirme dans 1 Corinthiens 13:4-7?
- ③ Quelle caractéristique de l'amour avez-vous le plus besoin de mettre en pratique dans votre vie quotidienne? Lesquelles sont les plus nécessaires dans votre Église locale? Pourquoi Paul compare-t-il l'amour à des dons tels que la prophétie, les langues et la connaissance (1 Cor 13:8)?
- ④ Paul suggère que l'amour est la solution ultime au manque d'unité parmi les membres de l'Église de Corinthe. Pourquoi? Comment cela s'applique-t-il à nos Églises aujourd'hui?